

## Belle famille de soldat Léoton

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gabriel Léoton**, donne les principaux suivants :

Il est né le 12 août 1891 à Labatut (Ariège), fils de Paul Léoton et de Rouaich Catherine, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision (classe 1911), il a déclaré résider à Cazères et être journaliste.

Il avait les cheveux et les yeux châtain foncé, le front proéminent, le nez rectiligne et le visage ovale.

Il mesurait 1.66m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été incorporé à compter du 10 octobre 1912, arrivé au corps du 83<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour. (Service comptant du 1<sup>er</sup>.10.1912). Parti au front le 6 août 1914.

Fait prisonnier et blessé à Géronville (Belgique) le 22 août 1914.

En captivité à Salzwedel. (Avis du 29 octobre 1914).

Transféré à Hameln. (Avis du 24 mars 1916).

Rapatrié en vertu de l'armistice, arrivé au district de transit de l'infanterie de la 17<sup>e</sup> région à Toulouse le 23 janvier 1919. Certificat de bonne conduite accordé.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 19 août 1919, au dépôt démobilisateur du 83<sup>e</sup> RI, se retire à Cazères. Rayé des contrôles le 20 août 1919.

Commissionné, nommé gendarme à pied par décision ministérielle du 29 février 1924 et affecté pour ordre à la 13<sup>e</sup> légion de gendarmerie (école préparatoire de Moulins Allier).

A ensuite poursuivi une carrière dans la gendarmerie en métropole et au Levant.

### Blessures :

Blessé par balle à 12 cm de la pointe de l'omoplate en bas, ressortie à un travers de main du sein gauche en bas, le 22 août 1914 à Hauchamp (Belgique)

### Décorations :

Médaille commémorative de la grande guerre,

Médaille de la victoire,

Médaille militaire (décret du 12 juin 1931).

Médaille d'honneur de 4<sup>e</sup> classe du mérite syrien conférée le 22.07.1933.

### Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 2.08.1914 au 5.08.1914,

Aux armées (campagne double) : du 6.08.1914 au 21.08.1914,

En captivité, blessé (CD) : du 22.08.1914 au 21.08.1915,

En captivité (CS) : du 22.08.1915 au 23.01.1919.

### Extraits de l'historique du 83<sup>e</sup> RI (numérisation P. Chagnoux) :

Embarqué le **6 août 1914**, le 83<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie arrivait à Valmy, le **8** du même mois. Le **9 août**, le Régiment, hanté par le souvenir des victoires que les armées de **DUMOURIEZ** et de **KLÉBER** avaient remportées dans ces campagnes historiques,

était rassemblé dans un champ entre **Laval** et **Wargemoulin**, près de **la Tourbe**. Le Colonel **BRETON**, petit de taille mais droit, l'air résolu, s'avança vers lui et lui présenta le drapeau en ces termes :

« Soldats du 83<sup>ème</sup>, je ne vous connais pas encore. Dans quelques jours, demain, ce soir peut-être, il me sera donné de vous juger à l'œuvre. Ce drapeau, notre drapeau, le drapeau de **la France**, illustré par nos aïeux, je vous le confie ! A vous de le défendre jusqu'au bout ! Regardez vos cartouchières et surtout vos baïonnettes et puis : En Avant ! »

### PREMIER CONTACT AVEC L'ENNEMI. LA RETRAITE.

Ce fut du côté de **Bertrix**, au nord des confins de **la Belgique** et de **la France**, que le 83<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie prit pour la première fois le contact de l'ennemi. La région est très accidentée, boisée et coupée par une entaille profonde où, entre deux rives hautes et tombant à pic, **la Semoy** coule sur un lit étroit.

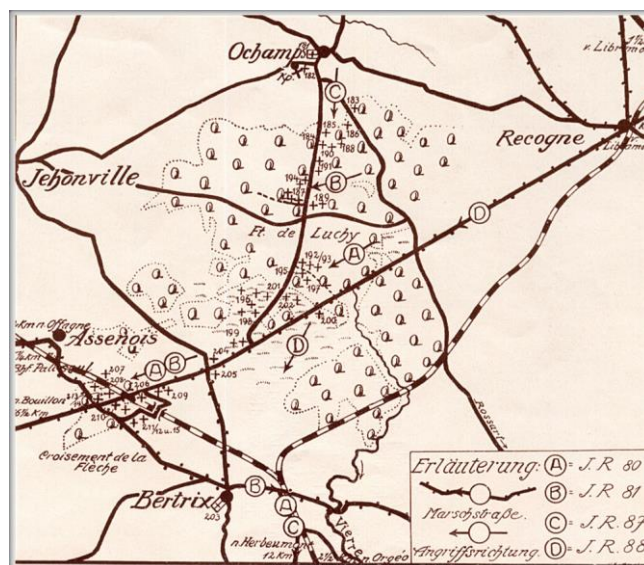
Le **21 août**, le régiment, venu par étapes de **la vallée de la Tourbe**, s'était établi en position d'attente dans **la forêt de Pures**. Pendant la journée du **22**, comme il poursuivait sa marche dans la direction d'**Herbeumont**, il reçut, vers seize heures, l'ordre d'attaquer les Allemands qui, du côté de **Jehonville** et d'**Aulnoy**, occupaient à la lisière d'un bois des tranchées protégées par des fils de fer et dominant une clairière marécageuse, large d'au moins 800 mètres. Profitant des couverts au-dessus desquels les 77 ennemis fusent déjà en grand nombre, le Régiment se déploie en tirailleurs et se tient prêt à donner l'assaut. Au signal convenu, il s'élança au pas de charge tandis que le soldat **BRECHET** de la 2<sup>ème</sup> Compagnie, entonne l'une après l'autre *la Marseillaise* et *la Toulousaine*. Mais les mitrailleuses ennemies, se dévoilant soudain, ouvrent le feu et couchent nos lignes à mesure qu'elles émergent hors des taillis et se dressent sur la clairière nue. Au premier rang, atteint par la première balle, tombe le Commandant **BENET**, militaire de grand savoir, énergique, connu déjà par ses brillantes campagnes dans les Colonies, haut de taille et qui, sabre au clair, entraîne ses hommes. Touché à son tour, le Sous-Lieutenant **SÉNUT**, âme sensible et tendre, meurt avec une douce résignation, en disant à ceux qui accourent pour lui porter secours : « Écrivez à ma mère que ma dernière pensée a été pour elle ». Le Lieutenant **LAGARDE**, de la 7<sup>me</sup> Compagnie, défend qu'on le relève avant les soldats couchés auprès de lui.

Le Capitaine **TEYSSIER**, commandant la 1<sup>ère</sup> Compagnie, se tient stoïquement debout, à la lisière d'un bois, malgré le feu le plus intense. A plusieurs reprises, il entraîne ses hommes à l'assaut et les ramène, moins nombreux chaque fois, mais indomptables. Sa belle attitude les enthousiasme. Bientôt un projectile le frappe et il tombe à son tour pour ne plus se relever.

L'Adjudant **DANDINE** a la mâchoire traversée par une balle. Il reste néanmoins à la tête de sa section et puise dans son ardent amour de **la France** le courage de s'élançer, malgré sa blessure, jusqu'aux fils de fer ennemis, et de les cisailer lui-même, sous une grêle de balles, pour ouvrir un passage à ses hommes.

L'adjudant **BEZAC** tombe mortellement frappé par une balle au moment où il entraîne sa section à l'assaut. L'Adjudant **FAURÉ**, atteint de deux blessures sérieuses, refuse de se laisser évacuer et reste à son poste. Le soldat **FONTANNEAU** se distingue par sa folle bravoure qui provoque chez ses camarades une joyeuse émulation.

Les pertes sont lourdes, le Régiment se fond. Cependant, par cinq fois, il tente d'aborder les tranchées allemandes, méprisant le feu intense de l'ennemi sans cesse croissant en nombre, désireux avant tout d'arriver à ce corps à corps, à cette lutte à l'arme blanche qui seule entre combattants loyaux décide de la Victoire. Et sa crânerie, sa volonté l'emportant sur les pires difficultés l'approchent un moment du succès. Le soldat **CAU** est blessé ; néanmoins il se précipite résolument sur une tranchée ennemie qui n'avait pu être abordée ; il plante sa baïonnette dans la poitrine de deux Prussiens avant de mourir lui-même environné d'ennemis. Mais le soir vient ; de rouges lueurs brûlent par place l'horizon, et la résistance se fait plus opiniâtre, plus meurtrière. Les trois bataillons, réduits et affaiblis par les assauts furieux qu'ils ont donné, ont ordre de se replier. Le peu qui reste au Régiment est ramené à l'arrière pendant la nuit. La journée du **22 août 1914** l'a décimé, elle n'a pas brisé son énergie. Tel qu'il est, en effet, et jusqu'au **5 septembre**, le 83<sup>ème</sup>, sans prendre aucun repos, franchissant des rivières, traversant des forêts, bivouaquant le soir n'importe où, souvent repartant sans avoir mangé, sans avoir dormi, retarda la ruée des Allemands sur **la France**.



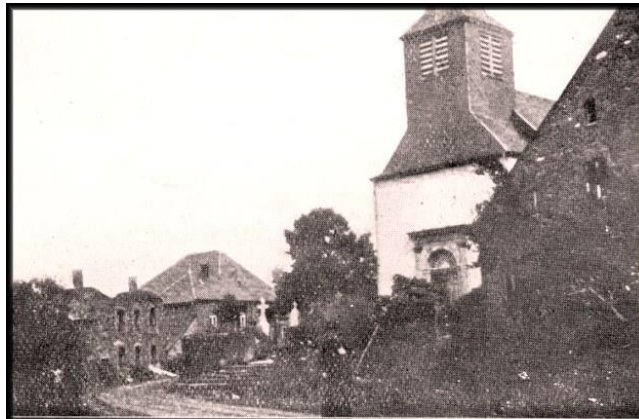


Photo 1916

Fig. 41. — Jehonville. Le presbytère incendié.  
Sur la droite, l'église paroissiale.

**Extraits des livres de l'Abbé clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre :**

**Léoton Gabriel** : soldat au 83° régiment d'Infanterie

Novembre 1915 : Il est prisonnier à Salzwedel en Allemagne.

Août-septembre 1917 : Gabriel Léoton, camp de Hameln, Hanovre, près de la mer. Il a travaillé à la fabrication des conserves alimentaires, à la fonte des canons et maintenant, on l'occupe à la préparation du plomb.

*(Ndr : Jean Laffont se trouvait également dans ce camp, voir ce nom).*



Hauptlager Hameln    Camp de concentration d'Hameln    Concentration Camp of Hameln    Главвий лагерь Гамельнъ